



• Qui suis-je? Aujourd'hui, dans l'instant?

Je suis une femme de 45 ans, maman et épouse. Je suis écrivain biographe, fondatrice de La ligne claire - Manufacture d'histoires. Je suis toujours en chemin, je n'exclus pas d'être une autre personne demain et cela ne me fait plus peur. Pendant très longtemps j'ai pensé qu'il fallait absolument que je trouve ma voie. Cela me stressait car un grand nombre de domaines m'intéressent. Même si je suis très épanouie dans mon activité actuelle, la vie est, par essence, mouvement. Cela m'intimide beaucoup moins qu'avant ; je l'accepte pleinement. Autrefois, la question : « Qu'est-ce que tu veux faire plus tard? », qui appelle une réponse claire et immédiate, avait tendance à m'angoisser. Je sais maintenant que je peux évoluer comme je le souhaite. Peut-être me reconvertirai-je à nouveau ? J'avance pas à pas sur mon chemin.

histoire de l'art (Sorbonne / École du Louvre) à de nombreux séjours longs à l'étranger. Encore aujourd'hui, je ressens le besoin de progresser dans de nombreuses disciplines. Idem pour les lieux, les pays : j'aime découvrir de nouveaux espaces. L'ai toujours été fascinée par les artistes. Ce sont les personnes que j'ad<mark>m</mark>ire le plus. Créer me plaît, même si je ne me sens pas (encore ?!) pleinement « artiste ». L'illustration, la sérigraphie, la gravure, la photographie m'intéressent. J'aime expérimenter, progresser dans un domaine. Une fois que je maîtrise plus ou moins une technique, je passe généralement à autre chose et c'est OK! Ce qui me fait vibrer, c'est tout ce qui a trait à l'imagination et à la création d'un univers singulier. Dans ma première vie professionnelle, j'ai eu la chance de travailler avec des créatifs (graphistes, illustrateurs, vidéastes...) en tant que responsable de la communication culturelle à l'Eurométropole de Strasbourg et chef de projet Ville d'art et d'histoire à Limoges. Puis la vie m'a menée sur les chemins de l'entrepreneuriat. Finalement, c'est la curiosité et la création sous butes ses formes qui sous-tend mon parcours.

Quelle est ton œuvre?

Même si j'ai toujours aimé les arts plastiques, je n'ai jamais considéré l'Art comme une voie professionnelle sérieuse. Cela est certainement dû à mon éducation. Quand je me suis reconvertie, j'ai senti que cette partie de moi avait envie de se développer mais je ne l'ai pas suivie jusqu'au bout. Aujourd'hui j'écris... toujours pour les autres. Une manière de continuer à me cacher, en quelque sorte. Je ne m'autorise pas encore à m'assumer pleinement. Certes, je commence à révéler un univers plus personnel via mon site internet : les visuels - qui étaient au départ très corporate, normés et calibrés - laissent désormais transparaître ma couleur, ma sensibilité. Pour résumer : je ne me considère pas comme artiste alors que j'adorerais cela. Mais patience... Work in progress!

• Ressens-tu être là pour quelque chose de très précis?

Au fil des années, je prends conscience du fait qu'un bon biographe ne couche pas uniquement des mots sur le papier. Le processus d'accompagnement biographique est riche et depuis cinq ans, je vis des expériences incroyables avec mes clients. De leur côté, ils s'ouvrent à leur histoire en faisant davantage de recherches sur leur famille, en renouant le contact avec des personnes qu'ils avaient perdues de vue... Je parle souvent d'« accompagnement » car au-delà de la rédaction pure, je chemine véritablement à leurs côtés.

Si je dois résumer le processus autobiographique, tout part d'une rencontre. Nous réalisons ensuite des entretiens enregistrés sous forme de conversations. Celles-ci sont retranscrites et à partir de cette matière brute, je restructure, je définis des chapitres pour créer un texte fluide et agréable à lire. Le client est associé à toutes les étapes de l'écriture de sa biographie. Il peut faire des corrections, ajouter des éléments (ce qui arrive souvent car les souvenirs remontent à la surface par grappes lorsque l'on stimule la mémoire). Enfin, je réalise la mise en page en incluant des photos.

Depuis plusieurs mois, mon travail est merveilleusement fluide. Mes clients sont très variés : de l'ancien résistant au ministre en passant par les dirigeants d'entreprises ou les personnes qui souhaitent raconter un épisode marquant de leur parcours (naissance, maladie...) Je navigue dans des univers très différents.



Récemment, un colonel m'a confié l'écriture de sa biographie ; il a été témoin des conflits majeurs du XXème siècle. Tous ces récits me nourrissent et m'offrent un regard croisé sur la vie. Un grand nombre de demandes émanent de trentenaires ou quarantenaires qui souhaitent connaître la vie de leurs parents ou grands-parents. Les intéressés ne mesurent pas forcément l'intérêt que représente leur histoire. Au bout du compte, leurs témoignages créent des œuvres passionnantes ! Quoiqu'il en soit, chaque existence est extraordinaire à sa manière ; cela me surprend toujours.

INSPIRATION

• Qu'est-ce qui a inspiré et inspire Claire ?

L'entrepreneuriat induit la possibilité d'inventer soi-même sa vie sans être dans l'attente que d'autres le fassent pour nous : c'est très inspirant. Le freelancing est une voie exigeante... voire un puits sans fond lorsque l'on est, comme moi, plus intransigeante sur le plan professionnel que ne le serait n'importe quel chef! J'ai été assez dure avec moi-même à mes débuts ; je travaillais énormément. Par chance, nous apprenons tous de nos erreurs. En avançant, j'ai eu des prises de conscience successives, je me suis délestée... L'entrepreneuriat offre des possibilités formidables de connaissance de soi. En effet, pour créer et maintenir son activité, il est essentiel de progresser régulièrement sur le plan personnel et professionnel. Chaque jour, j'ai le sentiment de me rapprocher de moi-même. Mon défi est désormais de travailler moins, car je sens que je ne vais pas pouvoir tenir à ce rythme pendant des décennies. Je cherche aussi à injecter plus de création(s) dans mon activité ; à modeler et transmettre un univers singulier, dans un souci constant du détail.

J'admire beaucoup les personnalités comme Cyril Dion, Arthur Auboeuf, Camille Étienne... Arthur, par exemple, a une énergie dingue... et le bon sens, la vision et la maturité d'une personne âgée! Pourtant, il n'a que vingt ans. Je le trouve incroyable. Les initiatives de cette génération – notamment dans le domaine de l'écologie – me donnent de l'espoir.

Qu'est-ce qui te ressource ?

En premier lieu, la nature. Elle m'apaise, m'aide à classer mes priorités et me ressource énergétiquement. À chaque fois que je me plonge dans la nature, tout redevient simple; les bains de forêt me font un bien fou. J'aime la sensation d'espace, l'oxygène, la végétation... Je crois que la reconnexion au vivant peut résoudre un grand nombre de maux.

En second lieu, l'art et la création : les expositions, les sorties, la lecture... Et puis, mes amis et ma famille, dont mon border collie Stella! Dans mes biographies, je constate toujours que les souvenirs saillants d'une vie – ceux que mes clients ont envie de transmettre – sont des moments simples : des rencontres, des fêtes... La plupart des entrepreneurs que j'accompagne ne parlent pas énormément de leur activité. Ils sont fiers de leur entreprise et le reconnaissent, mais s'appesantissent généralement sur des détails plus personnels.

Une question me fascine : « Qu'est-ce qui importe dans une vie ? ». Autrefois, les Anciens étaient chargés de transmettre la « sagesse » ; c'est encore le cas dans certains pays africains. Ces espaces d'échange sont devenus rares dans nos sociétés occidentales et je me sens privilégiée de bénéficier d'un partage d'expérience grâce à mon métier de biographe. J'ai accès aux itinéraires de personnes qui ont – pour la plupart – entre 70 et 90 ans... Ces leçons de vie, transmises dans la plus grande bienveillance, sont très précieuses.

Aujourd'hui, ma priorité est de « ralentir ». Jusqu'ici, j'ai toujours casé une multitude de tâches et d'événements dans mon agenda... parce que tout m'intéresse, ou presque. Or, nous avons tous besoin de vide, de temps pour laisser aux relations (à soi, aux autres) la possibilité de se déployer. Enfin... voici la théorie ; reste maintenant à la mettre en pratique!



STORY OF MY LIFE

• Qu'as-tu mis en place pour maintenir ton niveau d'inspiration? Quel environnement te construis-tu en ce sens?

L'activité physique me fait du bien, même si je la mets souvent de côté par manque de temps. Grâce à un test MBTI, j'ai aussi réalisé que j'ai besoin d'être seule, au calme, pour me ressourcer. Je n'en étais pas pleinement consciente jusqu'ici.

Mon métier m'inspire et me nourrit. Le lien que je crée avec mes clients est très authentique car je ne suis pas une personne à enjeu : je ne fais pas partie de la famille, je n'ai pas besoin d'être protégée... Lors des premiers entretiens avec mes clients, je plonge directement dans leur monde, au cœur de leur intimité. Entre le biographe et le narrateur, il n'y a rien à cacher. Ce qui est dit est très proche de la réalité. Je joue un simple rôle de passeuse, de révélateur ; j'aide à laisser une trace. En biographie hospitalière (recueil de récits de personnes gravement malades ou en soins palliatifs), cette adéquation presque totale entre ce qui est dit et ressenti est palpable. Il n'est plus question de faire semblant. Pour quelqu'un comme moi, qui a longtemps travaillé dans le secteur de la communication politique – où le décalage entre les éléments de langage et la réalité est parfois énorme –, les entretiens sont des moments rares.

• Si tu devais investir en une seule chose pour nourrir tes inspirations?

Je me suis toujours intéressée au développement personnel et professionnel et je continue à me former et à me faire coacher en continu. J'aime pardessus tout apprendre, grandir, progresser, découvrir... Et je suis persuadée que mon entreprise a besoin d'une fondatrice en mouvement.

• Quels ont été tes déclics ? As-tu des piliers ?

Un fort déclic a eu lieu pour moi en 2017. Je traversais à ce moment-là une période très difficile sur le plan professionnel. Un matin, mes jambes ont refusé de me porter vers mon bureau. Mon corps m'a alertée avant qu'il ne soit trop tard ; je l'ai ressenti très fortement. Cette prise de conscience physique – alors que j'écoute peu mon corps en général – a été décisive dans ma reconversion professionnelle.

Mon pilier principal est ma famille : mes parents, mon mari et mes enfants. Et mon travail tient également une grande place dans ma vie. C'est mon biais de contribution.

TRANSMISSION

• Quels sont tes sujets sensibles, tes sujets de fond, tes évidences ?

La justice et la liberté sont mes valeurs cardinales. Mon père était militant écologiste (dans les années 1970, il était considéré comme un illuminé!). Le monde actuel ne me rassure pas, c'est le moins que l'on puisse dire. J'ai le sentiment que les jeunes générations feront face à des défis colossaux. Dans ce contexte, les discours culpabilisateurs ont peu d'effet. À mon sens, seul un switch profond de paradigme pourra changer la donne. Par chance, les périodes de crise portent en germe une promesse de renouveau ; je m'attache à cela pour garder espoir.

• Sur quel sujet est-il important pour toi d'être une source d'inspiration pour les autres ?

Avoir le courage d'être soi-même. Mon métier m'ouvre à de nombreux parcours de vie mais je ne porte jamais de jugement sur les histoires de mes clients ; cela fait partie de l'éthique du biographe. Par ailleurs, connaissant leurs trajectoires dans les moindres détails, je dispose de clés de compréhension pour mieux comprendre leurs ressentis, leurs aspirations... Le terreau dans lequel nous grandissons conditionne – pour une bonne part – notre personnalité. Je trouve cela passionnant.

Mon mantra est : « Tout est possible ». Mes filles, Héloïse et Bérénice, l'entendent souvent ! Je crois que lorsque l'on a vraiment envie d'accomplir quelque chose, on peut y arriver. Même si cela ne se passe pas comme prévu. Si Nelson Mandela ou Martin Luther King n'avaient pas eu une foi inébranlable dans le fait que tout soit possible, ils n'auraient pas eu la force de mener leurs combats.



• Le mot qui décrit le mieux ta démarche professionnelle ?

Le mot « âme », même si cela peut paraître ambitieux. Une amie m'a dit : « Es-tu consciente que tes clients te confient leur âme ? » En tout cas, ils se livrent entièrement. Et **je m'attache à traduire dans mes livres le parcours de ces êtres sensibles** ; à créer des ouvrages qui ont une âme.

• Le conseil inspirant que tu aurais aimé te donner à toi petite?

Ne crains pas d'échouer. Vas-y, essaie! Et « fail fast » : trompe-toi tôt pour atteindre plus rapidement ton but. Cette vision est largement diffusée dans la culture anglo-saxonne, mais pas du tout en France... Surtout pas dans les familles comme la mienne, constituées essentiellement de fonctionnaires! Cela m'aurait fait du bien d'entendre ce type de discours quand j'étais plus jeune.

CONTRIBUTION

• Comment as-tu la sensation de contribuer, de faire ta part ?

L'an dernier, j'ai accompagné une centenaire qui est décédée juste après le Bon à Tirer (la validation chez l'imprimeur). Avant de partir, cette dame s'est assurée que son livre serait bien diffusé au sein de la famille. Il devait être distribué lors de sa fête d'anniversaire et l'a finalement été lors des funérailles. Ses enfants et petits-enfants l'ont perçu comme un magnifique cadeau. Dans ces moments-là, je me sens à ma place et j'ai la sensation de faire ma part.

• L'outil de transmission dont tu es la fière, qui a le plus rayonné :

Mon site internet : c'est l'interface qui me permet d'entrer en relation avec mes clients. Je pense depuis un moment à développer un média de type podcast... Pour l'instant, il est encore à l'état de projet (dans la liste des milliers de projets que j'ai en tête!)

• Dans ton imagination, quel serait le point ultime de ta contribution?

Participer à la transmission de nouveaux récits. Je crois que l'Humanité ne pourra évoluer – et perdurer – que si nous changeons de récit. Le bonheur n'est pas nécessairement corrélé à la croissance à tout-va. Notre société de consommation fait fausse route et il devient urgent de changer de cap. Toutes les biographies que j'ai rédigées jusqu'ici – celles de particuliers ou d'entrepreneurs – m'ont plu. Le prochain palier sera de mettre en lumière les initiatives pionnières dans le domaine de l'environnement et de la justice sociale, les deux étant intimement liés. Celles et ceux qui innovent sont nombreux, mais leurs initiatives ne sont pas toujours bien relayées. Avec La ligne claire – Manufacture d'Histoires, je souhaite contribuer à faire bouger les lignes en présentant, à partir d'histoires individuelles et collectives, d'autres façons de vivre et de consommer. J'ai longtemps opposé le militantisme à la poésie, à la création artistique. Aujourd'hui, je suis convaincue qu'en liant l'Art à l'engagement, on peut créer des messages extrêmement puissants.

